Fiche BILAN voyage de janvier 2020

Le jardin des femmes de Nioko II

Evolution de la situation depuis la mission d'automne 2019

Au niveau de **l'organisation interne**, la gestion du jardin des femmes semble avoir bien progressé :

- Un **nouveau bureau** a été constitué au niveau du comité de gestion et contact a été pris avec la banque pour enregistrer les nouveaux signataires du compte.
- Le comité a même désigné un **« groupe de travail »** de quatre personnes chargées d'une présence continuelle sur le site
- Les **cotisations** ont été clairement fixées à **2 000 FCFA par an**
- **Les effectifs** sont désormais de **40 personnes** travaillant sur le site pour 37 familles impliquées

Nous en avons plus appris sur **la composition du groupe** : le noyau est constitué de femmes ayant suivi des **cours d'alphabétisation** à l'école solidaire Paas Yam ou de femmes mères d'élèves ayant participé aux **formations en agro-écologie** dispensées entre 2017 et 2018 dans le cadre de l'implantation **du jardin pédagogique de l'école**…Pascal ZABRE y assure les fonctions de responsable de l'information et de la formation.

Il apparait qu'à la fin de la saison pluvieuse, les personnes ayant travaillé sur le jardin ont pu bénéficier de conditions avantageuses pour acheter le maïs produit…environ une vingtaine de kg par personne acquis à 350 FCFA le kg (alors que sur le marché le prix était à 500 FCFA) ; le reliquat non vendu par Béo-neere de la récolte de **patates douces** a été partagé entre les personnes travaillant au jardin.
D'autres productions ont été vendues : moringa, aubergines, salades, courgettes, épinards…soit directement sur les marchés locaux, soit par le canal de Béo-Neere.

Nous avons profité de cette mission pour **inaugurer l'installation additionnelle en énergie solaire** afin d'optimiser les ressources en eau du jardin des femmes.
Au départ, en effet, le forage était équipé d'une pompe solaire directe avec un polytank de 4 m3…cependant la pompe solaire ne fonctionne vraiment que de 9h30 à 15h30 ou 16h00 avec des points faibles pendant les saisons des vents d'harmattan gorgés de poussière (décembre à janvier)…Nous avions donc déposé un **projet visant à doubler les panneaux solaires et à installer des batteries** afin que le réservoir puisse se remplir quand l'énergie directe solaire n'est plus disponible. Sur ce projet, nous disposions d'un partenariat **avec l'AERM** (Agence de l'eau Rhin-Meuse) et **Xplora Burkina** (de l'association l'Escale).

Néanmoins la disponibilité en eau reste une préoccupation face à laquelle nous ne disposons pas de solutions actuellement : l'eau est là, certes, en quantité plus importante avec le nouveau dispositif, mais cette quantité mobilisable ne permet pas certaines spéculations très gourmandes en eau (la tomate par exemple).
La saison maraichère a donc donné la priorité à des spéculations plus adaptées au stock d'eau disponible **: priorité à l'oignon.** Ce choix implique **l'organisation de rotations** pour l'arrosage des planches. Ces rotations sont définies par le comité de gestion.

Tout cela va nous conduire à **revoir notre programme d'accompagnement du jardin pour 2020** : nous allons surseoir à la formation prévue en séchage (peu de productions concernées dans le jardin) et réfléchissons à des **solutions techniques pour permettre la conservation des oignons** afin de les mettre sur le marché hors des périodes de grosses productions.
Il a aussi été décidé de repenser les stratégies en saison pluvieuses et d'expérimenter une partie du jardin en **maraîchage pluvial**, ce qui devrait conduire à une valorisation sensible des productions.

Afin de rendre plus simple **la présence continue au jardin de Khadigata**, une des quatre personnes désignées pour assurer le « **groupe de travail** » permanent, nous lui avons acheté **un vélo**…C'est en effet la personne qui habite le plus loin du site (plus de 4km) et qui s'y rend à pied tous les jours. Elle vit seule avec ses enfants et n'avait pas les moyens d'acquérir un moyen de locomotion.

Nous avons pu organiser pendant le séjour une visite toujours utile sur **le site de la ferme école de Béo-Neere Agroécologie**, l'organisme de formation qui suit le jardin. Dans les semaines à venir une visite-rencontre avec les femmes de **La Saisonnière** va être organisée, un espace agricole certifié BioSPG, situé à Ouaga et administré par une association de femmes depuis plus de 10 ans.

La dernière **visite du CNa-Bio** a eu lieu fin janvier et, désormais, **la certification du jardin des femmes en agriculture biologique (Bio-SPG)** est une question de jours…

Un beau succès pour le comité de gestion.

Le kiosque de vente et de restauration commence à être utilisé. Faute d'avoir trouvé à le louer, le comité de gestion en a confié la gestion à une des femmes du jardin.